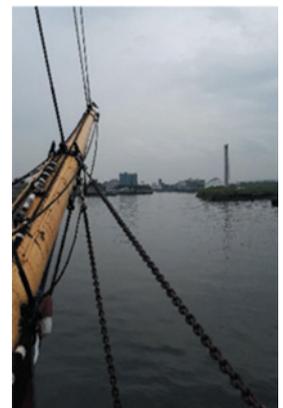
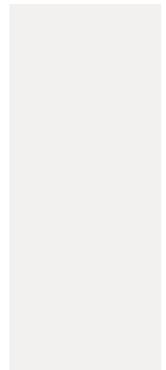
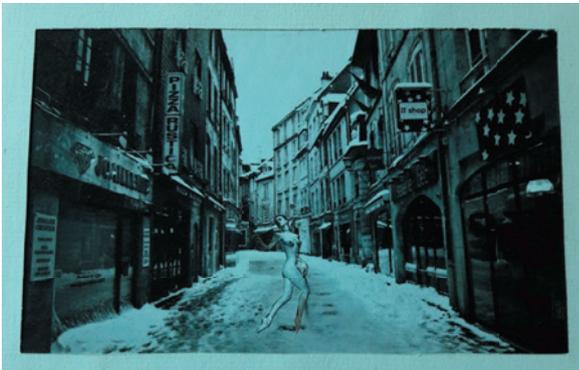


CONTACTS

Magazine 2019-2020



ASBL
UNION
des ANCIENS
ÉLÈVES



Athénée Royal
Charles Rogier
Liège 1

Sommaire

04

Edito

par J. Englebert et C. Moray

09

Erasmus+

par A. Conrardy

15

Premier cours de linguistique

Excursion au sein de la faculté de Philosophie et Lettres

06

Tournoi d'éloquence

par Eva Van der Wal

10

En avant pour l'Ecosse

par Marie Demez

16

Pourquoi choisir le grec ?

par Marie-Michèle Kaysarov, 3A
(Texte et illustration)

07

Cabaret

les 27, 28 et 29 mars !

13

OPRL

A Liège 1, les mélomanes ont leur club !

19

**Six années à Liège 1 :
une ouverture d'esprit**

Elmy Olivier, étudiante en dernier master de langues et littératures romanes

08

La Green Team de Liège 1

Un mammouth vert avant tout

14

La poésie est bien vivante !

Centons et collage de Fiona Grojean

Edito

L'objectif de notre revue Contacts est de renforcer les liens entre les différents acteurs de l'école en interne mais aussi avec les Anciens.

A l'heure où l'information circule de plus en plus vite, il m'arrive encore de constater que l'on peut vivre, travailler ensemble sans vraiment se connaître et passer ainsi à côté de tant de richesses humaines.

Contacts remédie à cette communication défaillante avec un certain succès puisque sa sortie est toujours très attendue : sa version papier, telle un album souvenirs, fait revivre sous nos doigts les meilleurs moments de l'année, chargés d'émotions diverses mais aussi d'un parfum de nostalgie.

Lorsque je rencontre des Anciens, je suis souvent émerveillée par leurs questions qui témoignent d'un attachement intact et indéfectible à Liège1, à leurs anciens condisciples et professeurs, à tout un passé passeur de valeurs.

Le numéro précédent mettait essentiellement l'accent sur le réchauffement climatique et ses conséquences. Nos élèves ont participé massivement aux manifestations pour le climat, ont réfléchi, se sont penchés sur leurs responsabilités dans ce processus...

Cette année scolaire, sous la houlette de leur Green Team, ils sont passés de la réflexion à l'action sur leur environnement immédiat avec pour objectif zéro plastique voire zéro déchet à Liège1 : les sets de table en papier ont disparu du restaurant scolaire ainsi que les bols à soupe jetables. Dans le courant du mois de janvier, tous les élèves se verront proposer une gourde personnalisée avec le logo de Liège1 au prix de deux euros (le montant ainsi récupéré permettra de financer d'autres actions).

Et, témoin de ces bouleversements, de ces remises en question, notre mammoth fait aussi beau neveu ! Mais, sa métamorphose se fait dans la douleur : son passé ressurgit pour nous rappeler que l'éthique doit désormais prévaloir dans nos choix notamment en matière de construction : le chantier enregistre des retards en raison du désamiantage indispensable de certains éléments.

D'ici quelques mois, à l'issue des travaux de mise aux normes en matière de sécurité et de rénovation, j'espère pouvoir vous inviter à l'inauguration... Celle-ci devrait coïncider avec le 170^e anniversaire de la création de l'Athénée royal de Liège.



J. Englebert

Directrice*

Pour faire de cette cérémonie une belle réussite, j'aimerais, entre autres, réaliser un ouvrage qui reprendrait les noms de toutes celles et tous ceux qui ont fait son histoire et ont participé à la vie publique de notre Cité.

Toutes vos suggestions sont les bienvenues !

*Après avoir été organisé par l'Etat, puis par la Communauté Française, notre réseau d'enseignement vient de devenir un O.I.P. : les chefs d'établissement, de préfet(e)s des Etudes sont devenus des directeurs (-trices), les proviseurs des directeurs-adjoints: une page qui se tourne, un nouveau chapitre dans l'histoire de l'Enseignement Officiel. Il était une fois... ils vécurent heureux et eurent beaucoup d'élèves...

Edito



C. Moray

Présidente

Je tiens à vous remercier, vous, qui avez répondu à notre petit sondage au sujet de la parution classique sur support papier de notre Contacts versus sa parution informatisée !

Vous n'étiez vraiment pas nombreux à le faire ! Quant au résultat : les avis étaient bien partagés : 5 pour ; 5 contre. Que faire dès lors ?? Eh bien, pour le moment, attendre et laisser du temps à la réflexion.

Contacts, comme son nom l'indique a été créé pour maintenir le contact avec nos Anciens. Je pense que beaucoup d'entre eux, les plus anciens notamment, aiment recevoir sa version papier. Les plus jeunes, eux, sont davantage familiarisés avec la lecture sur écran. Mais je suis sûre qu'ils accepteront une présentation, disons, un peu moins moderne... Du moins pour l'instant.

Garder le contact n'est pas une mince affaire ! Un des problèmes que nous rencontrons est celui de la « fidélisation » de nos anciens.

Les jeunes diplômés sont en route vers de nouvelles aventures. L'avenir leur tend les bras avec son train de questionnements et de problèmes à résoudre. Ils ont d'autres choses en tête.

Ensuite, ils entrent dans la vie active, fondent une famille, déménagent et, même s'ils gardent le contact surtout avec leur promotion, ils ne pensent plus à nous !

Je voudrais pouvoir compter sur le bouche à oreille et qui sait, peut-être éveiller chez ceux-là une certaine nostalgie et un regain d'intérêt pour leur ancien athénée.

C'est peut-être le moment de préciser certaines choses, notamment que l'Union n'est pas là pour engranger des « bénéfices » ! Les rentrées sont redistribuées vers les élèves et vers l'athénée.

Comment ? D'abord l'Union assume son rôle d'aide sociale avec constance. Il faut savoir que nous participons chaque année financièrement à plusieurs activités « extra-muros » de façon à alléger la participation de tous les parents. Et en plus, nous en assumons le coût total pour ceux qui vivent dans une plus grande précarité et qui comptent en espérant pouvoir boucler le mois. Ce n'est un secret pour personne : le coût de la vie est de plus en plus lourd à porter pour certaines familles.

Nous offrons aussi du matériel à l'athénée et aux professeurs.

Quelles sont nos ressources ? Essentiellement le produit d'activités telles que le Cabaret et le Tournoi d'Eloquence, la vente de boissons et friandises, et les cotisations.

Aussi, croyez bien que votre présence à ces activités est un réel encouragement pour tous ceux qui se dévouent bénévolement à leur réussite.

Vos 20€ de cotisation nous aident vraiment à remplir notre mission. Si vous le voulez bien, parlez-en autour de vous, revenez vers nous, même après plusieurs années d'absence, et n'hésitez pas à nous contacter si vous avez une question à poser ou une remarque à formuler. Cela nous aidera à avancer.

Je vous remercie d'avance pour votre aide et vous souhaite une année 2020 sereine et épanouissante.

Cotisation : 20€ sur le compte BE50 6341 5078 1118 (la date de votre dernière cotisation figure sur votre étiquette)

*La mort d'un homme est une tragédie.
La mort d'un million d'hommes est une statistique.*

Voici la citation de Staline sur laquelle j'avais décidé de fonder mon texte pour affronter les épreuves éliminatoires du 32^e tournoi d'éloquence organisé par notre école. En y repensant, il est évident que j'aurais pu choisir plus joyeux. Toutefois, j'estime qu'avant d'être un moyen de déployer vos talents d'orateur, de briller par votre intelligence, ou même de viser sans vergogne une quelconque forme de gloire, cet évènement est un fantastique moyen de partager vos idées avec celles des autres, et d'apprendre à vous remettre en question.

Lorsque je me suis inscrite au tournoi, je l'ai fait sans vraiment d'attentes, ou en tous cas pas cette année-là. J'avais pour unique but de passer, avec ou sans succès, la sélection écrite interne à l'établissement avant de retourner travailler au vestiaire, comme l'année précédente. J'espérais ainsi avoir une idée plus nette de ce qui m'attendrait lorsque je retenterais l'épreuve « pour de bon » en rhéto. J'ai envisagé d'abandonner plusieurs fois par la suite, et ce pour des raisons multiples, mais il n'en reste pas moins que je suis reconnaissante pour tout ce que cette expérience m'a enseigné.

Dans un cadre académique tout d'abord, où il apparaît évident que les longues heures à plancher sur une page blanche m'ont permis de faire de nombreuses recherches, mais aussi d'enrichir mon vocabulaire et ma maîtrise (toute relative soit-elle) de la langue et des jeux qui la composent.

Sur un plan personnel également, et ce bien plus que je n'aurais pu le penser de prime abord. J'ai appris à m'indigner et à me battre pour mes valeurs, malgré la pression extérieure qui pourrait m'encourager à les taire par appât du gain. J'ai appris également à savoir demander de l'aide, et à poser un regard critique sur moi-même et mes connaissances. J'ai appris enfin à quel point les jeunes peuvent être talentueux, peu importe leur établissement scolaire ou leurs opinions. Il ne faut pas oublier non plus que c'est en rédigeant que je me suis passionnée pour les droits humains, et que j'ai décidé de leur dédier ma vie future afin de les défendre le plus efficacement possible.

Pour finir j'aimerais souligner à quel point cette opportunité fût pour moi marquante sur le plan humain. Bien loin de l'esprit de compétition froid et envieux auquel je

m'attendais, j'ai eu la chance de nouer, lors de la finale, des liens qui me définissent encore aujourd'hui.

Je conclurai simplement en vous disant que si vous souhaitez vous lancer alors faites-le. Pas parce que vos proches vous le disent ou pour faire plaisir à vos profs, mais simplement pour tout ce que vous y gagnerez.

Eva Van der Wal, 6A



33^e édition TOURNOI D'ELOQUENCE 2020

**Salle Closset à 20 heures
ELIMINATOIRES**

Lundi 13 - Mardi 14 - Mercredi 15 janvier
Prix des places : 4,50 € - Etudiants : 3 €

DEMI-FINALE

Vendredi 31 janvier
Prix des places : 5,50 € - Etudiants : 3 €

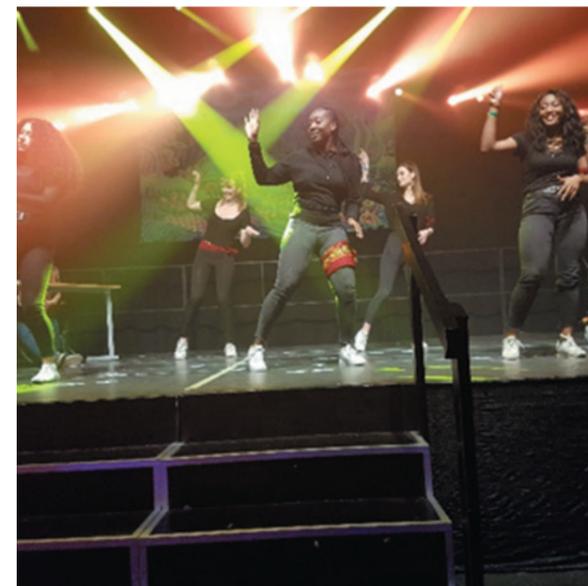
FINALE

Samedi 7 mars à 19 heures 30
Prix des places : 8 € - Etudiants : 5 €

Avec le soutien de la Fédération Wallonie - Bruxelles
et de la Région Wallonne



Le Cabaret 2020 c'est les 27, 28 et 29 mars ! À vos agendas !



En avant pour l'Écosse

Par Marie Demez

Ce 27 avril 2018, nous voici sur le départ pour l'Écosse. Comme pour nous initier au climat tristement célèbre de ce pays du Nord de l'Angleterre, c'est sous une pluie battante que nous terminons d'embarquer dans notre car tandis que les familles attendent impatiemment sous quelques branches de pouvoir nous faire signe une dernière fois avant de se précipiter au sec.

Nous voilà donc en route pour Calais d'abord, où nous embarquerons dans le Shuttle pour une courte traversée sous la manche. Après une traversée angoissante pour certains, amusante pour d'autres, et suscitant l'interrogation pour beaucoup, nous arrivons à Folkstone, au Sud de l'Angleterre. Il ne nous reste plus qu'à parcourir quelques 500 miles (environ 750 km) pour rejoindre l'Athènes du Nord. L'arrivée est normalement prévue pour 8h, le dimanche, mais nous avons un peu d'avance. Il est temps pour tous (ou du moins ceux qui y parviennent) de somnoler inconfortablement.

Jour 1

C'est finalement vers 6h, heure locale que nous arrivons à Edimbourg. Il est encore un peu tôt pour certains et la ville dort encore... Vers 8h, nous nous mettons en route pour le centre-ville, nous apercevons au passage la gare d'Edinburgh Waverly, où les plus cinéphiles d'entre nous reconnaîtront le lieu de tournage de certaines scènes

du dernier Avengers, et le célèbre hôtel Balmoral, où la Reine d'Angleterre et sa famille séjournent quand ils se rendent en Écosse. Les estomacs crient famine et nous prenons le temps de déjeuner pour ensuite nous mettre en route pour la National Gallery.



C'est d'un pas décidé que nous parcourons une bonne partie du centre-ville pour nous rendre à la Scottish National Gallery of Modern Art. Nous découvrons ainsi le Scott Monument, tour imposante et noirâtre érigée en l'honneur de

poète et écrivain écossais et auteur entre autres du roman Ivanhoe. Nous longeons Princes Street Gardens, espace vert au pied du château d'Edimbourg. Nous quittons ensuite l'hyper-centre pour l'ouest de la ville.



La Scottish National Gallery of Modern Art abrite les collections d'art moderne et contemporain d'Edimbourg. Elle est composée de deux bâtiments situés de part et

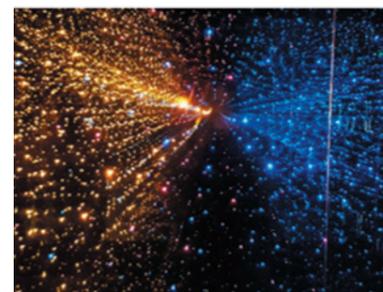
d'autre d'une rue et bordés d'espaces verts. Nos élèves ont ainsi pu découvrir quelques peintures, sculptures et installations modernes. Nous avons également eu la chance de visiter une exposition temporaire consacrée à Andy Warhol et avons pu voir des élèves intéressés et attentifs. Après une petite pause reposante au soleil dans un cadre magnifique, nous reprenons la route en sens inverse. Nous traversons cette fois Princes Street Gardens et découvrons les cimetières typiquement anglais et joliment parés d'English Bluebells avant de rejoindre le centre-ville, non sans efforts puisque nous empruntons les chemins piétons au pied de l'imposant château d'Edimbourg.



Après le repas de midi, nous avons rendez-vous à la Camera Obscura & World of Illusions. Ce musée, situé dans l'Outlook Tower, comprend six



étages dont une terrasse offrant une vue panoramique sur Edimbourg. Le musée est interactif et a pour thèmes les illusions d'optique, comme son nom l'indique mais aussi les hologrammes et l'origine



de la photographie. Les élèves participent, les rires fusent et les flashes crépitent : c'est un franc succès. C'est au sommet de la tour que se trouve la Camera Obscura, pièce obscure d'où nous pouvons observer en temps réel, grâce à un jeu de miroirs, ce qui se déroule à nos pieds. A la fin de cette journée, il est temps pour nos élèves de découvrir leurs familles. C'est avec une petite appréhension que nous les laissons partir avec leurs parents d'accueils qui sont venus les chercher au point de rendez-vous.

Jour 2 - Edimbourg, l'Athènes du Nord

Pour cette journée, nous restons dans le centre d'Edimbourg. Une fois nos élèves récupérés après leur première nuit dans leur famille et après avoir satisfait notre curiosité – « Alors ? Comment ça s'est passé ? », nous nous rendons au château d'Edimbourg. Situé sur le Royal



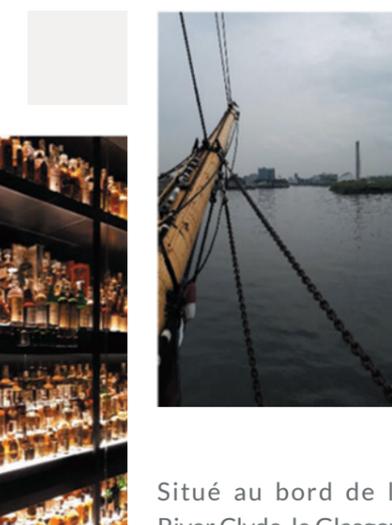
Mile, cette ancienne forteresse construite sur un piton rocheux, Castle Rock, domine la capitale. À l'aide d'un questionnaire, nos élèves découvrent les différents bâtiments abrités derrière les remparts. C'est depuis l'Âge de pierre que les hommes ont pris possession de cet endroit. Au fil des siècles, les occupants se sont succédés, modifiant l'architecture des lieux. La forteresse a été le théâtre de nombreux conflits et abrite aujourd'hui le plus vieux bâtiment d'Edimbourg, ayant résisté au temps, St Margaret's Chapel. La forteresse est immense et les constructions aux fonctions différentes qu'elle abrite sont nombreuses. La visite se termine par la découverte du Royal Palace, ayant accueilli des appartements royaux, il est maintenant le lieu-sûr où se trouvent les joyaux de la couronne d'Écosse et The Coronation Stone sur laquelle les monarques écossais étaient traditionnellement couronnés.

Après un pique-nique dans le centre, nos élèves ont rendez-vous au Scotch Whisky Heritage Centre. À bord de wagonnets, nos élèves découvrent le processus de fabrication du divin breuvage écossais. Une fois sur la terre ferme, une animation nous emmène à travers les différentes régions et paysages d'Écosse. Expérience visuelle et olfactive, nous apprenons à distinguer grâce à nos nez les différents arômes de whisky et leurs terres d'origine. La troisième étape est une dégustation, mais rassurez-vous, c'est une autre boisson nationale qu'ils ont pu savourer. Nous nous sommes ensuite rendus dans une autre partie du musée où nos élèves

impressionnés ont pu découvrir une imposante collection de bouteilles de whisky. Nos élèves ont ensuite eu l'occasion de découvrir la ville par eux-mêmes avant de rejoindre leurs familles.

Jour 3 - Journée à Glasgow

Pour cette troisième journée, nous nous dirigeons vers l'est et nous nous rendons à Glasgow. Au programme, projection d'un film, visite du Science Centre de Glasgow et du Riverside Museum.



Situé au bord de la River Clyde, le Glasgow Science Centre est un

complexe constitué de trois bâtiments, incluant un cinéma IMAX. Nous commençons notre journée par la projection du film A Beautiful Planet. Nous parcourons ensuite le musée. Expériences, manipulations en tous genre, prouesses physiques et concours sont au programme. Les élèves peuvent toucher, se mesurer les uns aux autres et découvrir par le biais de toutes ces choses différents aspects des sciences. Nous manquons malheureusement de temps pour tout voir car nous sommes attendus au Riverside Museum.



C'est au cœur d'un bâtiment moderne dans le port de Glasgow que se situe le Musée des Transports de Glasgow (Glasgow Museum of Transport). Il abrite une impressionnante collection de véhicules en tous genres, du skateboard à la locomotive, en passant par les classiques voitures, bus, motos, vélos... retraçant leur évolution au fil du temps. En s'aventurant à l'extérieur, il est possible d'embarquer à bord et de visiter, le Glenlee, un trois-mâts amarré sur la River Clyde. Nous reprenons ensuite la route pour un court temps libre dans le centre d'Edimbourg, l'occasion pour nos élèves de faire un peu de shopping.

Jour 4 - St Andrews

Au vu des commentaires et des impressions, cette journée était aux yeux de nos élèves la meilleure. Comme tous les jours, une fois les élèves rassemblés au point

de rendez-vous, nous avons pris la route pour St Andrews, petite ville universitaire en bord de mer et au nord d'Edimbourg. La journée a commencé par une initiation au golf à deux pas du parcours historique. Séparés en deux groupes, nos élèves ont eu l'occasion de s'essayer au swing sur le practice à quelques pas du premier parcours de golf de St Andrews. Certains se sont découverts un véritable talent et heureusement pour nous, personne n'a été blessé !



Après le sport, le réconfort... ou encore un petit effort. Nous nous sommes ensuite rendus au centre-ville en longeant la côte. Après le temps de midi, place à l'histoire : nous visitons le château de St Andrews et la cathédrale ou plutôt ce qu'il en reste. Situé en bord de

mer, ce château a été la maison de rois, mais a aussi servi de prison. Durant la Réformation, il a également été le théâtre de persécutions religieuses. Nos élèves sont restés pendus aux lèvres de Madame Lecarte qui nous a servi de guide ce jour-là. Après une visite rapide de la cathédrale de St Andrews, il était grand temps de repartir. Pas de routes nationales pour cette fois, nous prenons le temps en traversant les villages pittoresques de Crail, Anstruther et Pittenweem. C'est avec des souvenirs pleins la tête que nos élèves ont alors rejoint leurs familles pour une dernière nuit en Ecosse avant leur retour à Liège.

Vivement le prochain voyage !



Mahler, Mozart, Bach, Prokofiev, Tchaïkovski, musiques du monde... A Liège 1, Les mélomanes ont leur club !

Né de la collaboration entre l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège et notre cher athénée, le « Club OPRL Liège 1 » existe maintenant depuis 3 ans. Il réunit des élèves de la 1^{ère} année à la sixième qui, ensemble, découvrent la musique classique (mais pas seulement) en assistant à des concerts et en échangeant autour de ceux-ci. En amont, les professeurs préparent les élèves aux concerts, par un petit exposé qui leur permet de découvrir des compositeurs, des instruments, des mouvements musicaux, des traditions... Après les concerts, de nouvelles réunions ont lieu pour échanger des avis, des impressions, des anecdotes ou faire part des nouvelles découvertes et apprentissages.

« Le concert d'hier était génial. C'était fantastique. De plus, nous avons eu la chance d'être dans les loges. Je me réjouis que le suivant arrive », écrit une élève.

Oui, vivement les prochains concerts !

La poésie est bien vivante !

Centons et collage de Fiona Grojean, étudiante en bac1 d'archéologie et histoire de l'art

Le cours de français de cinquième année envisage, parmi nombre de matières passionnantes, un parcours autour de la poésie.

A cette occasion, certains élèves ont découvert l'art du centon.

De quoi s'agit-il ? Un centon est une œuvre littéraire ou musicale, constituée d'éléments repris à une ou plusieurs autres œuvres et réarrangés de manière à former un texte différent.

Fiona Grojean, élève qui est sortie de 6B en juin 2019, s'est passionnée pour cette pratique. Et avec quel talent ! Voici quelques-unes de ses créations, issues de sa lecture de l'œuvre complète de Paul Eluard.

J'allais vers toi

J'allais sans fin vers la lumière

Mais maintenant

Les espoirs réduits à néant

Je t'oublie

Au loin

Corps délibérés rêves satisfaits

Des femmes

Indifférentes

Apprécient

La lumière de l'avenir

Dans les prisons absurdes

D'un bout à l'autre de la mort

Un masque

Impur et lourd

Ne manque pas d'apparaître



Premier cours de linguistique



Le vendredi 20 septembre, de 17h à 19h, les élèves de sixième ayant pris le cours de P.E.S. français en option ont eu la chance d'assister au premier cours d'Introduction à la linguistique et à la sémiologie dispensé par F. Provenzano à l'Université de Liège.

Deux semaines à peine après la rentrée, les élèves – motivés – de P.E.S. français ont eu droit à une petite excursion non loin de nos murs. Ils n'ont eu qu'à traverser la rue des Clarisses, accompagné de M. Martin, pour rejoindre la place du XX août et sa faculté de Philosophie et Lettres (la faculté la plus ancienne de l'université).

Au sein de ces murs austères, ils ont emprunté un chemin sinueux à travers des couloirs labyrinthiques pour rejoindre le grand amphithéâtre Kurth (lequel était rempli). Après quelques minutes d'attente qui ont permis aux élèves de s'acclimater à l'ambiance estudiantine, le cours a débuté.

La linguistique est une science qui a pour objet le langage. Le professeur a présenté les deux grandes approches que l'on peut faire de la langue : l'approche normative, qui vise à présenter la « bonne » manière de parler, et l'approche descriptive, qui vise simplement à observer sans jugement notre manière de parler et d'écrire. Quantité de concepts se sont ajoutés à ceux-ci durant deux heures. Nos élèves ont pris note comme des forcenés : à la fin, leurs mains étaient endolories.

Les semaines suivantes, la réflexion sur le langage s'est développée au cours de P.E.S. Elle s'est même manifestée – et se manifeste encore – en dehors de celui-ci, que ce soit lors d'un exercice de dissertation au cours de français de Mme. De Roeck ou pour le tournoi d'éloquence (avec une réflexion sur le langage comme sujet)...

Affaire à suivre !

Post Scriptum : notons que nos élèves – motivés – vont encore, à l'heure actuelle, suivre le cours hebdomadaire de F. Provenzano...

Pourquoi choisir le grec ?

Texte et illustration de Marie-Michèle Kaysarov, 3A

Alors que plus de la moitié des élèves ont été traumatisés par les déclinaisons et les listes interminables de vocabulaires en latin, certains ont choisi de ne pas abandonner en si bon chemin. Encore pire, une petite partie des plus passionnés ont choisi une langue dont le stade de décomposition est bien plus avancé que le latin : le grec.

Si pour certains, continuer le latin n'est pas un problème, s'intéresser au grec en est un autre. Pourtant, ces deux langues vont de pair: on ne peut pas parler de l'une sans parler de l'autre. Or, ce n'est pas le grec qui complémente le latin, mais bien l'inverse !

Néanmoins, avec tout ce que l'on entend dire sur cette matière, on peut douter du futur qui l'attend.

Après tout, c'est vrai : pourquoi le grec si on a déjà le latin ? Pourquoi s'encombrer de deux heures en plus quand on peut choisir la sûreté des sciences ? Et surtout, ça sert à quoi ?

Pourtant, pas besoin de la parler, ni de vouloir devenir professeur de grec pour comprendre son utilité. Et si l'on faisait le tour de tout ce que l'on peut entendre sur cette langue et vous prouver de son ingéniosité ?

La récompense de la phrase la plus entendue revient à....

« Mais à quoi est-ce que ça va me servir ? »

Une alternative plus subtile au fameux « ça sert à rien ».

Ce qui est sûr, c'est que la question de l'utilité du grec nous hantera pour l'éternité. Tout dépend de ce que l'on cherche en lui, on ne peut pas trouver pour chacun une réponse satisfaisante.

Mais, au diable les belles paroles ! Ce que l'on veut réellement, ce sont des faits avérés, des véritables réponses argumentées qui prouvent que l'on pourra être bien payé tout ayant fait grec !

Mais hélas non, je ne pense pas que savoir réciter l'alphabet grec et connaître toutes les relations sexuelles qu'a eu Zeus permettent à coup sûr de payer ses factures plus facilement.

On a tous déjà vu cette personne dont le choix s'est porté vers le latin pour la seule et unique raison d'arborer fièrement et dignement une gommette en forme d'étoile sur son torse lorsque sa superbe carrière d'avocat décollera. Mais c'est le même qui voit le latin comme un tremplin pour enfant : pas le temps de s'amuser dessus. Et si le latin est un trampoline, le grec est un bac à sable. En totale opposition avec cet exemple, parmi les élèves qui ont passés l'examen d'entrée en médecine, dont les prérequis sont monstrueux, on retrouve un élève de latin-grec (peut-être égaré) qui a réussi l'examen haut la main. Qui sait si Hippocrate, père de la médecine, y est pour quelque chose...

Voyez-vous où j'aimerais en venir ?

Comme notre professeure de grec nous le dit : l'école est là pour nous tirer vers l'âge adulte.

Parfois, le plus important n'est pas la matière en elle-même, mais ce que l'on va en tirer en tant que personne. Elle nous donne les clés pour devenir l'adulte que l'on souhaite être.

Avant tout, il ne faut pas oublier que nous sommes en études générales. Honnêtement, je suis sûre que

l'on se pose tous la question de « qu'est-ce qu'on fait là ? », « dans quel domaine se spécialiser ? » et « vers quel chemin s'orienter ? ». Mais ce ne sont pas les questions les plus vitales. On ne se base pas sur l'important, sur ce que l'on aime. Pourquoi nos options devraient décider automatiquement de notre possible futur métier ?

Le choix ne se fait pas par rapport à ce que l'on aime mais par rapport à ce qui nous sera « utile ». On oublie bien trop souvent de poursuivre ce qui nous amuse et fait battre notre cœur, souvent à cause de l'influence du monde des grands. Soyez hédonistes et vivez votre vie à fond ! Et peut-être qu'au lieu de rabâcher à tue-tête les métiers dont papa et maman seraient fiers et à quel point médecine serait un choix plus judicieux, il faudrait plutôt montrer la diversité des choix, nous dire que nous avons le temps de réfléchir et stimuler l'une des meilleures choses que l'on a en nous : la curiosité.

Hélas, la curiosité est souvent délaissée pour un sentiment à priori plus tolérable et moins encombrant, le plus grand défaut de l'humain : l'ignorance.

Selon moi, faire l'impasse sur sa propre culture sous prétexte que ça n'aide pas ou que ce soit difficile est l'une des plus grandes trahisons que l'on puisse faire à notre culture générale. Car oui, la culture grecque détient quantité de choses qui ont servi de base à la nôtre. Les règles, les valeurs, la démocratie, les maths, la philosophie, la politique, l'architecture, l'art et bien-sûr la littérature en sont toutes issues. Toutes ces choses qui sont vues comme le pilier de nos sociétés européennes sont issues de là. S'ouvrir à une autre façon de penser, à la morale d'une autre civilisation, c'est avoir du recul et de se décentrer de la seule et minime facette du monde que l'on voit.

De plus, le grec apporte au français et à beaucoup d'autres langues des mots, des mots, tellement de mots !

Se rendre compte du fonctionnement et de l'ingéniosité de l'étymologie nous apprend et nous donne encore une fois un autre regard sur notre parole et celle des autres. Un vocabulaire plus riche et savant nous ouvre les portes de toutes les réflexions possibles !

La parole et la pensée sont nos meilleures armes, ce sont elles qui nous définissent.

Connaître toutes ces grandes figures qui ont changé

le monde et notre manière de le percevoir, tous ces mythes à la fois effroyables, dramatiques et puants l'inceste nous permettent de mieux décrypter notre monde moderne. Pouvoir sortir « lycanthrope » à la place de « loup-garou » ou « zoomorphe » à quelqu'un dont la tête se fondrait parfaitement avec le décor de la savane, est-ce que ça ne déchire pas tout ?

« C'est une langue morte »

Pourtant, je dirais qu'elle est bien vivante. Elle n'est peut-être pas parlée mais elle est bien présente dans notre culture. On peut voir ça comme un arbre dont les racines seraient le grec et le tronc notre langue, et si ces racines meurent, l'arbre est lui aussi emporté. Il faut faire preuve de mémoire, personne ne veut oublier l'héritage qui nous a été laissé.

Les langues sont intemporelles, ce sont elles qui caractérisent le monde d'un peuple.

On prend notre langue comme acquis, alors qu'elle est l'évolution de millier d'années.

Disséquez le français et vous trouverez le squelette des langues mortes, toute la syntaxe qui l'entoure.

« C'est trop dur »

Il va falloir oublier que seule l'élite peut ouvrir les portes de la connaissance. Mais quand on s'implante une idée, il est souvent bien difficile de la désherber.

Les langues anciennes ne sont pas plus difficiles que les maths ou les sciences. Le volume de matières à connaître est très loin d'être important. Les outils que l'on utilise seront toujours les mêmes et rien ne sera mis de côté. Il ne faut que deux choses : des bases solides et une logique d'analyse. Si c'est la gymnastique intellectuelle d'un nouvel alphabet (qui soit dit en passant, est vraiment splendide) qui vous rebute, il va falloir remettre en question votre fainéantise. Absolument aucun domaine ne peut être maîtrisé sans curiosité et ardeur. Il ne faut jamais s'avouer vaincu et ne pas s'arrêter au premier caillou sur le chemin si l'on veut réellement s'engager. S'investir, c'est donner du temps, de l'énergie.

Point bonus pour le grec : le nombre d'élèves. On s'en doute bien depuis le temps, mais une classe de grec n'est jamais très remplie. Pourtant, contre l'attente de

certain, quand on a la chance incroyable de dépasser les dix élèves dans une seule année, on y voit un petit panel de personnages différents. Et oui, il n'y a pas que les intellos qui peuvent se permettre de prendre grec : il y a les amoureux des lettres, les simplement curieux, ceux qui l'ont décidé sur un coup de tête, ceux qui voulaient échapper aux trois heures de sport ou encore les touristes légèrement perdus mais qui s'y plaisent un peu quand même. Car objectivement, je peux vous assurer que personne ne s'ennuie. Ce ne sont que deux minuscules petites heures sur la semaine mais tout le monde les attend avec impatience. Et ce, grâce à l'incroyable professeure qui l'enseigne, remplie de connaissances, d'humour et d'envie de nous enseigner. C'est elle qui nous captive et nous inculque des valeurs qu'aucune autre matière ne pourrait nous apprendre.



« Et toi, pourquoi t'as choisi grec ? »

Finissons sur une note un peu plus personnelle. J'adore les langues anciennes.

J'aime leurs histoires souvent tragiques et mouvementées, la logique visible de leur syntaxe et l'incroyable fond historique qu'elles recèlent. Je veux pouvoir chanter mon amour pour elles sans devoir admirer l'incompréhension totale dans les yeux de la personne qui m'écoute. C'est pour cette raison que j'ai écrit cet article : dans le but de remettre les idées reçues en place. Le latin et le grec nous apporte tellement, j'en suis convaincue. La curiosité qui en découle est terriblement jouissive ! Se poser des questions sur ce que l'on pense être de simples mots, mythes ou acquis révèle une réalité bien plus sophistiquée et élaborée sur un fond d'histoire. C'est chamboulant. L'école rythme notre vie d'adolescent et nous apporte une vision du monde et une vision de la personne que l'on compte être. Cela m'a permis de réfléchir à quel type d'adulte je voudrais devenir.

Sûrement quelqu'un d'aussi extraordinaire que ma professeure de grec...

Six années à Liège 1 : une ouverture d'esprit

Elmy Olivier, étudiante en dernier master de langues et littératures romanes



Mes six années passées à Liège 1 ont compté parmi les plus formatrices pour faire de moi celle que je suis aujourd'hui. Ma formation, centrée sur les langues française et étrangères, était approfondie et axée sur la pratique. J'ai donc appris à m'exprimer en néerlandais, anglais, espagnol et français devant une assemblée. Cela a bien sûr contribué à renforcer ma confiance en moi. J'ai également eu le plaisir de suivre des cours me préparant aux études supérieures ; j'ai pu y approfondir les compétences d'organisation et de

gestion du travail. C'est en appliquant ces méthodes acquises dans le secondaire que la transition vers les études universitaires s'est faite sans difficulté et avec sérénité.

Il est évident qu'en grandissant au sein de ce mammoth, j'ai gagné en ouverture d'esprit, j'ai construit une méthode de travail rigoureuse et j'ai aiguisé mon esprit critique. Mais au-delà des qualités intellectuelles que j'ai pu m'y forger, mes six années passées à Liège 1 m'ont permis de rencontrer de belles personnes : à la fois des ami(e)s qui m'ont accompagnée à chaque étape et avec qui je garde contact encore des années plus tard, mais aussi des professeurs toujours à l'écoute de leurs élèves, qui les motivent et les soutiennent.

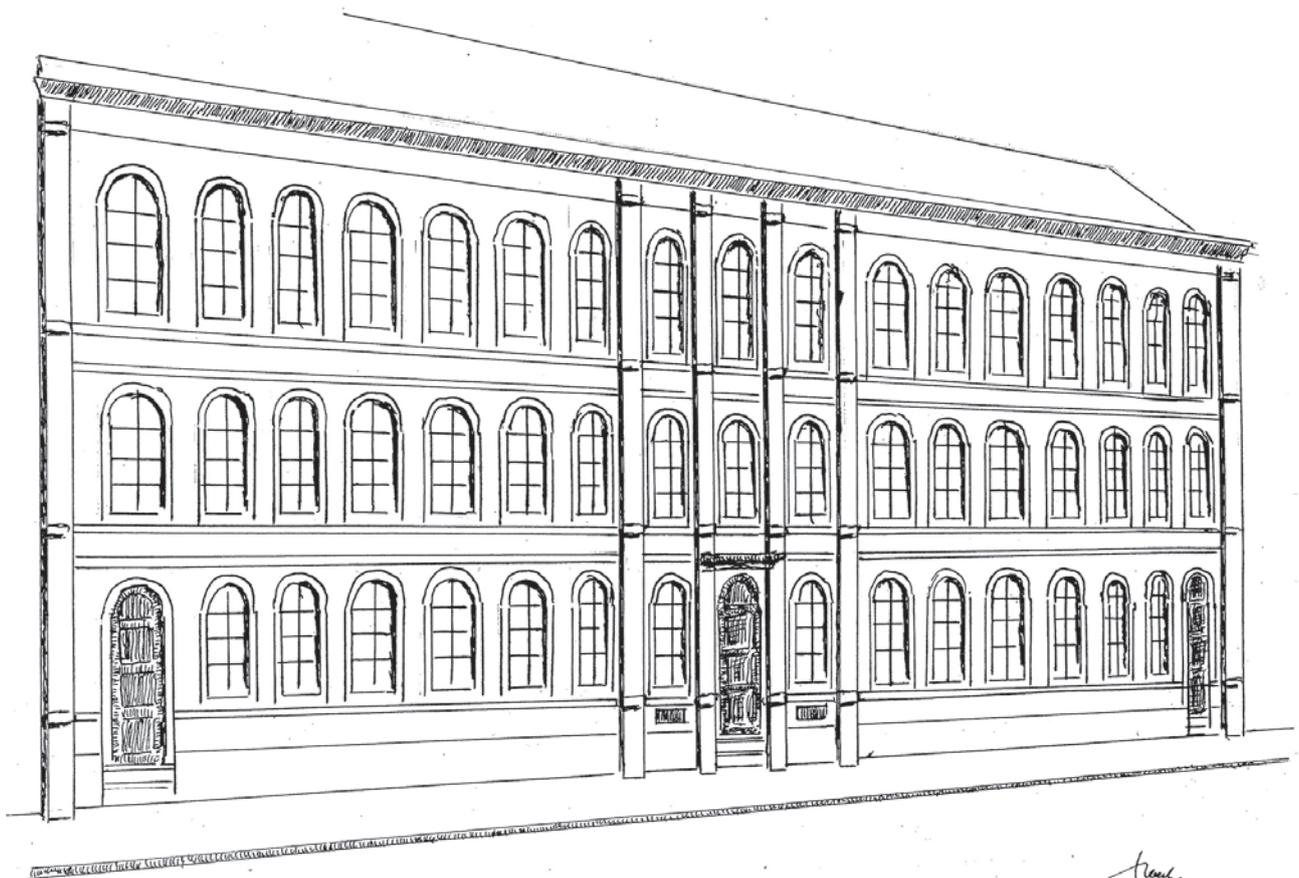
-R- Appel aux cotisants

Cotisations à l'Union des Anciens de l'Athénée Royal de Liège

Ancien élève et ami de l'Athénée	20€
Ancien élève âgé de moins de 25 ans	10€
Parents d'élève (cotisation de soutien)	2,5€

Union des Anciens de l'Athénée de Liège
Compte IBAN : BE50 6341 5078 1118

Union des Anciens Élèves A.S.B.L.
Liège 1 - Athénée Royal Charles Rogier
Rue des Clarisses 13
4000 Liège



L'athénée royal, rue des Clarisses.



A. R. LIEGE 1

E-mail : rc.liege1@hotmail.com
Web : www.liege1.be

Assemblée Générale :
04 mai 2020 - 19 h 30